

**E**n conférence de presse, le jeudi 24 janvier, les représentantes et les représentants des syndicats du Regroupement université de la FNEEQ-CSN ont voulu apporter leur appui sans équivoque à la lutte des tuteurs et des tutrices de la Téléuq. Voici des extraits des interventions des porte-parole syndicaux.

Les tuteurs sont parmi les acteurs principaux de la réussite étudiante. Ils sont au cœur de la mission de formation de la Téléuq. Pourtant, leur employeur s'entête à les considérer comme du personnel surnuméraire.

L'écart qui sépare les parties est de 260 000 \$, selon les chiffres de la partie syndicale, sur un budget de fonctionnement de 33 millions de dollars, soit moins de 1 % du budget de fonctionnement. Il est clair que ce n'est pas le montant qui crée problème, c'est une question de principe qui sépare les parties.

C'est, entre autres, pour cette raison que les collègues du regroupement sont promptement venus appuyer la bataille de la Téléuq.

*Marie Blais*  
Vice-présidente de la FNEEQ-CSN

Le Syndicat des chargées et chargés de cours de l'UQAM donne son appui aux négociations et à la lutte du Syndicat des tuteurs et tutrices de la Téléuq.

Les tutrices et les tuteurs ont acquis, au fil des ans, une identité propre. Ils possèdent une expertise incontestable en formation à distance; la qualité de leur travail doit être reconnue. L'amélioration de leurs conditions de travail, notamment au plan salarial, fait partie de cette nécessaire reconnaissance.

*Lorraine Interlino*  
Vice-présidente du SCCUQ

Les tutrices et tuteurs de la Téléuq ont l'appui inconditionnel du Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université du Québec à Rimouski, appui qui, sans aucun doute, prendra la forme d'un appui financier lors de notre prochaine assemblée générale.

La bataille pour la reconnaissance de nos collègues de la Téléuq ressemble en tout point à celle des chargés de cours des universités. Sortez les chargés de cours des universités et vous mettez en péril l'enseignement qui s'y fait. Il en est de même pour la Téléuq qui ne pourrait pas exister sans les tutrices et les tuteurs.

*Louise Bérubé*  
Présidente du SCCCUQAR

Le conseil exécutif du Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université de Montréal (SCCCUM) tient à signifier son appui ferme à la cause des tutrices et des tuteurs de la Télé-université. Le combat pour la reconnaissance est semblable au nôtre. Il nous paraît tout à fait juste que ces travailleuses et ces travailleurs de l'enseignement soient reconnus comme de véritables enseignants universitaires. Nous luttons, tout comme eux, contre le fractionnement des tâches de l'enseignement qu'essaient de nous imposer les directions universitaires.

Afin de rendre bien concret cet appui, nous annonçons que le conseil exécutif a décidé d'octroyer un don de 500 \$ au Syndicat des tutrices et tuteurs de la TÉLUQ, cette somme étant le montant maximal que peut accorder cette instance. Si le conflit dure, ce que ne souhaitons pas, notre assemblée générale pourra être saisie de toute demande provenant de nos camarades en grève.

*Le conseil exécutif du SCCCUM*

Le SCCCUL est fier de réitérer son appui et son soutien aux membres du Syndicat des tuteurs et des tutrices de la Téléuq. Leur lutte est celle de la reconnaissance de leur apport à l'enseignement supérieur. Le fantôme de M<sup>gr</sup> Laval s'est emparé de l'esprit des gestionnaires de la Téléuq! Encore une fois, des enseignants à statut précaire dévoués, compétents et reconnus pour la qualité de leur formation sont aux prises avec la non-reconnaissance de leur apport professionnel. Comme dans le cas de la grève des chargées et chargés de cours de l'Université Laval, la grève des tuteurs et des tutrices de la Téléuq est fondée sur ce que nous valons et non sur ce que nous voulons. Les tuteurs et les tutrices sont des professionnels de l'enseignement supérieur tout autant que les chargés de cours et les professeurs.

Cinq réalités pour le Syndicat des tuteurs et tutrices: enthousiasme, confiance, détermination, équité et solidarité. Et nous sommes plus de 8000 chargées et chargés de cours pour rappeler à l'employeur notre détermination et notre engagement. Pour une profession engagée tournée vers l'avenir, c'est solidairement que nous marcherons, enseignerons et deviendrons.

*Martin Courval*  
Président du SCCCUL

Le syndicat des chargées et chargés de cours en Outaouais est d'avis que les tutrices et les tuteurs doivent faire partie intégrante de l'équipe pédagogique de la Téléuq.

Nous croyons que les tutrices et les tuteurs doivent être reconnus comme des pédagogues au même titre que les chargés de cours et les professeurs.

Le SCCC-UQO désire aussi soutenir, par un appui financier et moral, les tutrices et les tuteurs de la Téléuq dans leurs revendications tout à fait légitimes.

*Marc Aubé*  
Président du SCCC-UQO

Le Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue appuie les revendications des tutrices et des tuteurs de la Téléuq.

Si la Téléuq reconnaît la valeur de ses diplômes, elle doit également reconnaître le personnel enseignant qui est responsable de la diplomation.

*Isabelle Morasse*  
Présidente du SCCCUQAT

C'est sans hésitation que les représentants du Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université du Québec à Chicoutimi (SCCCUQAC) ont traversé le parc des Laurentides pour venir appuyer leurs collègues, les tuteurs et tutrices. C'est sans équivoque qu'ils réitérent leur entier appui et qu'ils rappellent que la Téléuq doit traiter ses salarié-es en toute équité et reconnaître à juste titre le bien-fondé de leurs revendications. Les tuteurs et les tutrices constituent un maillon incontournable dans la réussite des étudiants. À cet égard, ils participent directement à la mission de la Téléuq.

Si la situation l'exige, le Syndicat des chargées et chargés de cours de l'Université du Québec à Chicoutimi (SCCCUQAC) refera le chemin Chicoutimi-Québec afin de les appuyer.

*Richard Perreault*  
Président du SCCCUQAC